



Exposition  
itinérante

'14

**GENDER@WAR**

'18

VROUWEN EN MANNEN  
TEN OORLOG

FEMMES ET HOMMES  
EN GUERRE

WOMEN AND MEN  
TO WAR

Dossier de présentation

AVG-Carhif

## Table des matières

L'exposition <i>Gender@war 1914-1918</i> .....	1
Un parcours en cinq thèmes.....	3
1. <i>Consentir à la guerre</i> .....	3
2. <i>Une immense violence</i> .....	3
3. <i>Une guerre totale</i> .....	4
4. <i>Intimités</i> .....	4
5. <i>Après la guerre : reconstruction et mémoire</i> .....	5
Publications qui accompagnent l'exposition.....	6
<i>Composition de l'exposition</i> .....	7
<i>Prix de la location</i> .....	7
<i>Transport et assurance</i> .....	8
<i>Option et réservation</i> .....	8
<i>Contrat</i> .....	8
Quelques photos de l'exposition .....	9



**Centre d'Archives et de Recherches  
pour l'Histoire des Femmes (Carhif)**

10, rue du Méridien - 1210 Bruxelles  
Tél. 02 229 38 31  
[avg.carhif@amazone.be](mailto:avg.carhif@amazone.be)  
[www.avg-carhif.be](http://www.avg-carhif.be)

## L'exposition *Gender@war 1914-1918*

Il y a cent ans, la Première Guerre mondiale bouleversait profondément la société héritée du 19<sup>ème</sup> siècle. Aujourd'hui encore, son ampleur et son extrême violence suscitent une profonde émotion.

L'exposition *Gender@war 1914-1918* revient sur cet événement sans précédent. À travers des exemples tirés de quatre pays (Allemagne, Belgique, France et Grande-Bretagne), elle explore l'étroite dépendance entre les fronts militaire et civil et ses conséquences pour les rôles masculins et féminins. Qu'attend-on des hommes, des femmes et des enfants ? Quelles sont leurs souffrances et leurs contributions à l'effort de guerre ? Comment la guerre affecte-t-elle leur statut dans la famille et la société ?

L'exposition suggère des réponses à ces questions, en montrant le choc infligé à des dizaines de millions d'hommes et de femmes : la guerre envoie les hommes au front, sépare les familles, désorganise le monde du travail, propulse les femmes dans des fonctions traditionnellement masculines, ou au contraire, dans les régions occupées, renvoie les hommes et les femmes au foyer et les oblige à gérer ensemble la précarité domestique. Comment la guerre brouille-t-elle les codes de la féminité et de la masculinité ? Comme exalte-t-elle des valeurs très conventionnelles tout en proposant des modèles émancipateurs ? Enfin, l'exposition envisage les conséquences de la guerre sur les droits économiques et politiques des hommes et des femmes et la construction de la mémoire du conflit.

Confrontant en permanence propagande, rôles attendus et réalité, l'exposition *Gender@war 1914-1918* dépasse les clichés et fait largement réfléchir aux effets des conflits armés sur le statut des hommes et des femmes dans la société.

L'exposition présente plus de 300 documents (photos, affiches, dessins, caricatures, publications, lettres, cartes postales, ...) issus de nombreux centres belges et étrangers. Trilingue (Fr-Nl-Eng), elle s'adresse à un large public, aux jeunes et aux moins jeunes, aux touristes... Les écoles ont à leur disposition des outils pédagogiques spécialement conçus pour les élèves de la 5<sup>e</sup> primaire au dernier degré du secondaire. L'exposition a été exposée pour la première fois en 2015 au musée BELvue à Bruxelles.



*Gender@war 1914-1918 au musée BELvue, Bruxelles.*

## Un parcours en cinq thèmes

Le parcours de l'exposition se compose de cinq thèmes :

### ***1. Consentir à la guerre***

La guerre qui éclate en août 1914 impose des rôles distincts selon le sexe. Les hommes doivent combattre et ne remettent pas en cause leur condition masculine qui les voue au combat. Tous ne se retrouvent cependant pas au front. Certains intègrent l'industrie de guerre ou les services logistiques de l'armée. Le taux de mobilisation effective des hommes mobilisables varie fortement selon les pays : ca. 85% en Allemagne et en France, 20% en Belgique.

Les femmes soutiennent la mobilisation et gèrent les brusques pénuries nées du conflit. Dès août 1914, elles se précipitent dans les gares ou les postes de secours pour offrir leurs services et soigner les premiers blessés. Dans les campagnes, les femmes remplacent les hommes partis à la guerre. En ville, les entreprises ferment et le chômage explose durant plusieurs semaines. Les familles s'appauvrissent : les secours qui leur sont alloués ne compensent pas les pertes de revenus inhérentes à la guerre.

La propagande valorise le rôle combattant et protecteur des hommes. Les femmes, quant à elles, doivent pousser les hommes au combat et gérer les nouvelles difficultés de la vie domestique. La propagande n'oublie pas les enfants : les garçons doivent s'identifier à leur futur rôle de soldat, les fillettes à leur mission familiale et humanitaire.

### ***2. Une immense violence***

À la mobilisation succède l'immense violence qui frappe les combattants. Tous les témoignages convergent pour décrire les cruelles conditions d'existence, l'angoisse, la solitude, l'épuisement, les horribles blessures, les destructions et la mort de masse. La guerre tue et quand elle blesse, souvent gravement, elle compromet les chances de réinsertion des survivants dans la vie civile. Alors que la propagande magnifie la virilité accomplie, la guerre révèle la fragilité des hommes mutilés, prisonniers, choqués.

La guerre inflige aussi de graves violences aux populations civiles. Les mouvements des armées s'accompagnent de destructions, massacres, pillages, viols. L'occupation qui suit les combats impose réquisitions, répression, travail forcé, déportations vers l'Allemagne... Ces violences touchent tous les civils, hommes, femmes et enfants, même si certaines sont spécifiques à un sexe : en Belgique, les prises d'otages et les déportations vers Allemagne frappent principalement les hommes ; les violences sexuelles les femmes.

Ce déchaînement de violences n'empêche pas le consentement à la guerre. Dénoncés par la culture de guerre, le pacifisme et le refus de combattre restent des mouvements minoritaires.

### ***3. Une guerre totale***

L'ampleur et la durée inattendue de la mobilisation concernent inévitablement les populations civiles : elles doivent maintenir les activités économiques et domestiques en l'absence des hommes partis à la guerre, mais aussi assurer le ravitaillement des armées et soigner les millions de blessés. Ce « front civil » s'avère indispensable et complémentaire au front militaire.

Majoritaires à l'arrière, les femmes prennent une part active à ce front civil. En Allemagne, en Angleterre et en France, elles accèdent à de nouveaux métiers traditionnellement masculins : pompières, factrices, conductrices ou receveuses de tramways, employées dans certaines administrations... Dès 1915, elles sont aussi requises pour l'industrie de guerre.

Les femmes s'activent en outre dans les hôpitaux et soignent aux côtés des médecins les millions de malades et de blessés. On dépeint souvent l'infirmière sous les traits d'une femme douce et bienveillante, mais son travail est lourd, physiquement et émotionnellement. Les femmes s'engagent aussi dans les services logistiques de l'armée afin de libérer des hommes pour le combat. Mais cette incursion dans un domaine masculin suscite la crainte et la critique.

La guerre bouleverse en effet la ségrégation des sexes. C'est une transgression forte qui choque et déconcerte. Certains se félicitent de découvrir des qualités insoupçonnées chez les femmes et y puisent une argumentation pour réclamer plus d'égalité. D'autres redoutent l'inversion des genres et la concurrence féminine sur le marché du travail.

La Belgique occupée connaît une situation différente. L'industrie et le commerce sont à l'arrêt et le chômage explose, pour les femmes comme pour les hommes restés majoritairement à la vie civile. C'est ensemble qu'hommes et femmes font la file pour recevoir l'aide alimentaire ou s'activent dans les nombreuses œuvres caritatives. Cette situation inhabituelle le fait surgir la crainte de la féminisation des hommes...

### ***4. Intimités***

La guerre sépare des millions de couples et de familles pour de longs mois, sinon pour la durée de la guerre. Il s'agit dès lors de gérer l'absence de ceux et celles qu'on aime, à l'origine de nombreuses angoisses et frustrations. La plupart des combattants se retrouvent

dans un environnement quasi exclusivement masculin. Les permissions sont rares et les soldats expriment leurs manques affectifs et sexuels dans leurs lettres, journaux intimes, dessins... Ils recourent à la prostitution et leurs fantasmes inspirent abondamment la chanson, la poésie, la carte postale.

Avec le soutien des autorités militaires, des millions de lettres s'échangent chaque jour entre le front et l'arrière, brisant la solitude, maintenant la cohésion familiale. Les soldats attendent avec impatience les nouvelles de l'arrière, mais ils écrivent aussi beaucoup, parfois à une « marraine de guerre » qui joue la famille de substitution. Ils expriment leurs souffrances et, anxieux de préserver leur rôle familial, ils multiplient les conseils à leurs femmes et leurs enfants. Les lettres jouent aussi un rôle très important à l'arrière : les nouvelles des absents sont un signe de vie attendu avec angoisse. Dans leurs propres lettres, les femmes décrivent leurs nouvelles responsabilités familiales et professionnelles, et elles expriment leur angoisse et leur affection pour leur conjoint. Pour les enfants, la lettre représente souvent le seul lien avec le père absent.

### ***5. Après la guerre : reconstruction et mémoire***

*Gender@war* s'achève sur la période d'après-guerre. Le besoin de stabilité qui émerge dans les sociétés d'après-guerre s'accompagne d'une valorisation de rôles sexués très conventionnels. La priorité est donnée à la réinsertion familiale et professionnelle des soldats qui reviennent parfois terriblement marqués. Les femmes sont dès lors sommées de rendre leur travail aux hommes et de s'appliquer à leurs rôles familiaux. On les pousse aussi à avoir beaucoup d'enfants pour remplacer les soldats morts au front. Mais des modèles émancipateurs émergent aussi, offrant une situation contrastée. Sur le plan politique, les droits sont souvent élargis (suffrage universel), mais seulement partiellement pour les femmes.

La fin de la guerre inaugure aussi le travail de mémoire. Cérémonies officielles, monuments et manuels scolaires héroïsent le soldat. L'évocation du monde civil se réduit souvent à l'image de la femme et de l'enfant, victimes explorées ou endeuillées du conflit, ou à celle de l'infirmière qui reste encore aujourd'hui la figure féminine emblématique de la guerre.

## Publications qui accompagnent l'exposition

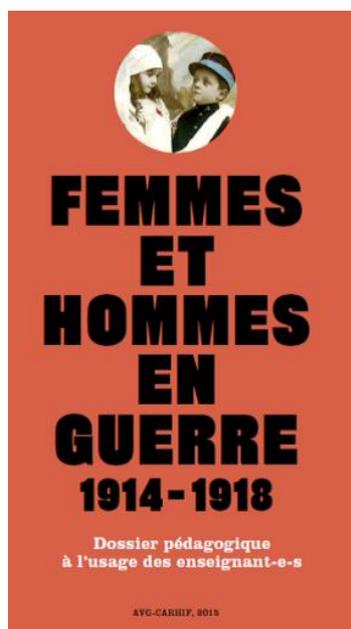
Richement illustré, ce **livre** approfondit les différents thèmes de l'exposition. Il montre la variété des rôles des hommes et des femmes durant la Première Guerre mondiale, au front et à l'arrière, avec des comparaisons stimulantes entre l'Allemagne, la Belgique, la France et la Grande-Bretagne. Il aborde aussi l'après-guerre et l'immense défi de la reconstruction.

Disponible en français et en néerlandais, ce livre peut être obtenu auprès des éditeurs (le Carhif tient à disposition les coordonnées des personnes de contact).



Eliane Gubin et Henk de Smaele, *Femmes et hommes en guerre, 1914-1918*. Renaissance du Livre, 2015, 190 p. Prix: € 19,95 - ISBN 978-2-507-05332-1. Préface de Sophie de Schaepdrijver.

Version en néerlandais: *Vrouwen en mannen ten oorlog, 1914-1918*, chez Davidsfonds).



Cet **outil pédagogique** offre aux enseignants des suggestions de leçons sur la Première Guerre mondiale. Il contient 15 fiches didactiques à mobiliser en classe (consignes pour les élèves et petites synthèses basées sur les recherches les plus récentes sur la guerre) et des dizaines de documents originaux (affiches, cartes postales, photos, lettres, chansons, statistiques, extraits de publications récentes sur la guerre, ...) dont la plupart sont présentés dans l'exposition.

Cet outil pédagogique est disponible gratuitement en format pdf sur le site web du Carhif ([www.avg-carhif.be](http://www.avg-carhif.be)). Sur la même page, vous trouverez aussi des propositions d'activités pour les groupes d'élèves visitant l'exposition.

## Louer l'exposition

### ***Composition de l'exposition***

L'exposition se structure en cinq thèmes successifs :

- Consentir à la guerre
- Une immense violence
- Une guerre totale
- Intimités
- Après la guerre : reconstruction et mémoire

Chaque thème comprend une série de panneaux (forex) et de bâches (textile), qui montrent à la fois des reproductions (documents, photos, dessins, ...) et des textes explicatifs en français, néerlandais et anglais. Les panneaux et les bâches peuvent être facilement fixés sur n'importe quelle structure.

### **Points d'attention :**

- La longueur des bâches (2,8 mètres). Les plafonds de la salle d'exposition doivent être assez hauts !
- Le Carhif ne dispose d'aucune structure de soutien. L'emprunteur doit donc posséder lui-même des panneaux porteurs et/ou un système de rails permettant d'accrocher les panneaux et les bâches.

Un **aperçu détaillé** de tous les éléments composant l'exposition, avec leur dimension, peut être obtenu au Carhif.

L'emprunteur peut compléter l'exposition avec des pièces originales (vêtements, photos, livres, objets...), à condition de rester en harmonie avec l'exposition.

Le Carhif est prêt à donner des conseils pour une scénographie adaptée à votre espace.

### ***Prix de la location***

Un mois	600 €
Deux semaines	400 €
Semaine supplémentaire	150 €

### ***Transport et assurance***

Le transport de l'exposition est pris en charge par l'emprunteur. Emballée, l'exposition est facilement transportable dans une petite camionnette.

L'emprunteur doit souscrire à une assurance « clou à clou » pour le montant précisé dans le contrat d'emprunt (la liste détaillée des éléments de l'exposition indique aussi la valeur d'assurance par élément et par thème). Cette assurance doit couvrir la période d'exposition mais aussi les jours de transport, montage et démontage.

### ***Option et réservation***

Si vous êtes intéressés par la location de cette exposition, nous pouvons prendre une option en votre faveur pour une période déterminée. Vous bénéficierez d'un mois au maximum pour confirmer cette option. Après confirmation, un contrat de location vous sera envoyé.

### ***Contrat***

Toutes les conditions sont mentionnées dans le contrat, dont un exemplaire modèle est à votre disposition sur simple demande au Carhif.

### **Nous contacter**

Centre d'Archives et de Recherches pour l'Histoire des Femmes asbl  
Rue du Méridien 10 - 1210 Bruxelles  
T 02 229 38 31  
[avg.carhif@amazone.be](mailto:avg.carhif@amazone.be)  
[www.avg-carhif.be](http://www.avg-carhif.be)

## Quelques photos de l'exposition



